

## Robert Boudreau et son American Wind Symphony Orchestra

un phénomène unique...

Non loin de la ville de Pittsburgh en Pennsylvanie, les rivières Allegheny et Monongahela se rejoignent pour composer l'impressionnant fleuve Ohio qui commence, à cet endroit précis, son cours de plus de 1500 kilomètres vers le Mississippi. Tout près du confluent, se trouve un magnifique parc, lieu de prédilection de nombreux promeneurs estivaux. C'est là que le grand bateau rouge est amarré sur la rivière Allegheny : il est le port d'attache d'un des plus remarquables orchestres à vents au monde, l'American Wind Symphony Orchestra.

Ce phénoménal ensemble a été fondé en 1957 par Robert Austin Boudreau qui voulait réunir un groupe de jeunes et très talentueux musiciens en provenance des Etats-Unis et de l'étranger.

En près d'un demi siècle, cet orchestre a réalisé un plus grand travail novateur que n'importe quel autre orchestre au monde. Bien que la ville de Pittsburgh en ait été le témoin privilégié, le bateau a navigué sur presque tous les fleuves de l'Amérique du Nord et a même touché à de nombreux ports européens en 1989. Le caractère unique de cet orchestre se trouve dans son répertoire. C'est avec préméditation que Boudreau a résolument renoncé au répertoire récréatif et à la musique populaire (à l'exception de quelques inévitables bis et de l'indicatif tout à fait approprié de l'orchestre ASWO *Down by the Riverside*). Il faut chercher la



Robert Boudreau

véritable vocation de Boudreau et son formidable orchestre dans l'enrichissement du répertoire original pour orchestre à vents sous forme d'innombrables commandes placées auprès de nombreux grands compositeurs contemporains et de défenseurs de la musique d'avant-garde (connus et moins connus).

### Un conte de fée annuel

Chaque année Robert Boudreau sélectionnait le nec plus ultra des jeunes musiciens fraîchement diplômés des conservatoires des Etats-Unis, des Caraïbes, de l'Amérique Latine, du Japon et de plusieurs pays européens. Après la saison locale à Pittsburgh, le navire musical de l'ASWO vogue sur les fleuves américains et visite ainsi environ six états différents

par an. Certaines tournées ont duré plus longtemps ; c'est ainsi que la tournée de 1983 a duré six mois ! Vers le Nouvel An, les futurs membres de l'ASWO sont sélectionnés au moyen d'auditions à divers endroits (dont le Carnegie Hall à New York). Ceux et celles qui réussissent les épreuves de sélection reçoivent, après quelques semaines, une invitation à rejoindre le navire à Pittsburgh et à s'inscrire sur le rôle d'équipage. Puis l'aventure à bord du « kiosque flottant » débute.

### Les débuts

C'est au milieu des années cinquante que Robert Austin Boudreau, qui se qualifie lui-même "d'éleveur de poules natif du Massachusetts", s'est installé à Pittsburgh muni de plusieurs diplômes musicaux et la tête pleine de projets musicaux intrépides. Il rêvait de fonder un orchestre composé de bois, de cuivres et de percussionnistes, de commander la musique pour cet orchestre aux grands compositeurs du monde entier et se produire ensuite dans toutes les grandes salles de concert des Etats-Unis. Un ancien défenseur du projet fou (?) de Boudreau avait une meilleure idée. Feu Stan Balfour, directeur de la Pittsburgh Foundation, propose d'installer l'orchestre sur une scène de concert le long des rivages américains abandonnés...

Les premières années sont effrayantes, mais grâce à sa grande passion pour la musique et son talent exceptionnel pour enthousiasmer des personnages influents et importants pour ses projets, Boudreau arrive à réunir les fonds nécessaires pour démarrer son orchestre flottant.

Ce premier orchestre est composé d'un groupe de talentueux jeunes musiciens qui relèvent le défi de jouer, dans un cadre unique, de la musique contemporaine dont les critiques avaient dit qu'elle ne plairait jamais au grand public. Boudreau se sert d'un troisième atout : il réussit à convaincre bon nombre de gens de lui procurer de nombreuses facilités et même de la main-d'œuvre. Au sujet de cette époque, Boudreau témoigne : "Des fois j'étais charmant, mais des fois très brutal. Nul doute que j'ai souvent dû taper sur les nerfs des gens, mais j'étais fermement décidé et le mot impossible ne faisait pas partie de mon vocabulaire ».

Les premiers concerts ont lieu sur une scène provisoire, construite à partir de

quelques bateaux à charbons. La première année, l'orchestre est sponsorisé par Henry J. Heinz II et la Duquesne University. Avec l'aide de David L. Lawrence, maire de Pittsburgh et Gouverneur de la Pennsylvanie, Boudreau devient le propriétaire d'une péniche sombrée datant des années vingt. Il fait remonter l'épave qu'il surmonte d'une plateforme. C'est cette plateforme flottante qu'il fait remorquer sur les fleuves américains. De cette façon, il apporte son message musical à des agriculteurs, des ouvriers en usine, des professeurs et des écoliers et étudiants le long des rivières à l'Est du Mississippi. Au fil des années, la compagnie de Boudreau se transforme petit à petit en une organisation exceptionnelle.

#### L'American Waterways Wind Orchestra

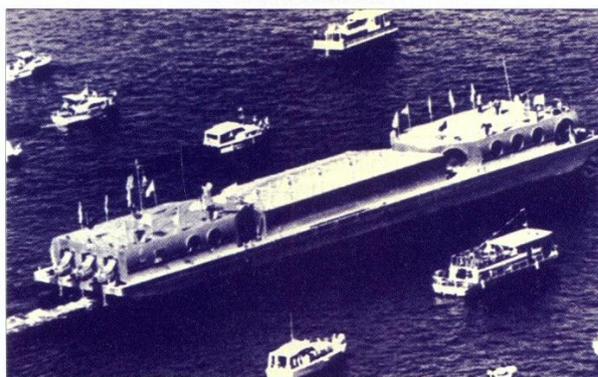
A cause de sa salle de concert flottante, Boudreau change le nom de son orchestre 'American Wind Symphony Orchestra' en 'American Waterways Wind Orchestra'. Le groupe se compose de 45 musiciens et durant les premiers jours de chaque saison, ils répètent jusqu'à douze heures par jour. Chaque dimanche, l'ensemble joue également dans une église et souvent il y a plus d'un concert dans une même ville car l'orchestre se produit – certaines fois en petits ensembles – également dans des écoles, des hôpitaux et des églises. Les musiciens sélectionnés voyagent en minibus et logent dans des familles d'accueil lors des tournées dans les villes.

En 1976, l'année du bicentenaire des Etats-Unis, l'orchestre entreprend un voyage culturel et visite 76 villes différentes. Le 4 juillet 1986, l'American Waterways Wind Orchestra se produit lors de la parade des grands navires 'Parade of the Tall Ships' passant devant la statue de la liberté. Un an plus tard, l'AWO participe à une commémoration nationale à Pittsburgh à l'occasion du bicentenaire de la constitution américaine. En 1989, l'orchestre entame une grande tournée européenne avec son navire et donne un concert lors du Concours Mondial à Kerkrade. (Lors de sa visite en Grande Bretagne en 1961, l'orchestre s'était produit sans son bateau). En 1990, l'AWO fait encore une tournée internationale, cette fois pour la promotion de la ville de Pittsburgh et du 'Commonwealth de la Pennsylvanie'. En janvier 1989, Boudreau organise des auditions dans plusieurs villes européennes. A la mi-janvier, le navire de concert Point Counterpoint II navigue en cale sèche avec le Dock Express, du port de Miami jusqu'au port de Rotterdam. Au mois de mai, l'orchestre arrive en Europe pour une tournée de

vingt semaines qui emmène les musiciens à travers onze pays et dans trente-sept villes différentes. La tournée débute le 28 mai par un concert à Rotterdam à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la firme Van Ommeren Shipping Inc. qui s'est chargée de la traversée de l'océan du Point Counterpoint II. Puis il y a des concerts aux Pays-Bas, en Grande Bretagne, en France, au Danemark, en Suède, en Russie, en Finlande, en Norvège et en Belgique. Lors de cette tournée unique, plusieurs nouvelles compositions sont créées dans les différents pays visités, tel le *Scherzo for Wind Orchestra* du compositeur irlandais Patrick Zuk (1969), une œuvre basée sur des airs traditionnels du Pays de Galles d'Alun Hoddinott (1929), un *Concerto Grosso* du compositeur russe Andrey Petrov (1930), le *Concerto for Two Continents* du compositeur américain d'origine russe Ivan Tcherepnin (1943) et une pièce du compositeur finlandais Jouni Kaipainen (1955). Pour cette tournée européenne exceptionnelle, l'AWO est composé de 5 flûtes, 5 hautbois, 6 clarinettes, 4 bassons, 6 cors, 6 trompettes, 5 trombones, 2 tubas, 6 percussionnistes, 1 harpiste et 1 pianiste.

#### Point Counterpoint II

Au cours des années 70, le vieux navire de concert rend l'âme et c'est ainsi que naît le Point Counterpoint II, la nouvelle salle de concert flottante de cet ensemble unique au monde dirigé par Boudreau. L'architecte Louis Kahn de Philadelphie dessine le P.C. II, un navire maniable qui permet d'ouvrir une magnifique coquille acoustique lorsque le bâtiment est amarré. Le bateau possède une propulsion autono-



Le Point Counterpoint II

me et c'est Boudreau lui-même qui tient la barre. Durant toutes ces années, il a parcouru plusieurs centaines de miles nautiques, non seulement sur les fleuves

côtiers mais également sur les cinq grands lacs, dans le Golfe du Mexique, le long de la côte orientale, dans la Mer des Caraïbes et sur des rivières aux noms exotiques tels le Chattahoochee, le Cape Fear, le Rio Grande, l'Apalachicola et le Bayou Blue. Son créateur Louis Kahn est l'un des grands architectes américains de l'époque ; il a été décoré de la médaille d'or de l'architecture par S.M. la Reine Elisabeth II d'Angleterre. Kahn a dessiné les plans de la nouvelle capitale du Bangladesh et du Palais des Congrès de Venise. Le Point Counterpoint II, entièrement construit en métal, possède un toit mù hydrauliquement, mesure 59 mètres de long, 11 mètres de large, a une profondeur de 7 mètres et pèse – chargement inclus – quelque 1500 tonnes. Il a été construit par la Tidewater Equipment Corporation de Norfolk, Virginie et est actionné par trois moteurs diesel prêtés par la US Navy. A l'arrière du bateau se trouve le Théâtre Theodore Hazlett Jr. avec 125 places ; on y joue des pièces de théâtres, des petits spectacles, des concerts et on y organise de petites expositions. Au centre du bateau, il y a la scène de concert conçu par le sculpteur japonais Yosuhidi Kobushi ; elle a une largeur de 22 m. et bénéficie de cette unique coquille acoustique. A l'avant du navire, il y a les cabines de l'équipage, les bureaux et la cuisine de bord. La timonerie qui abrite souvent des répétitions partielles est située à la proue. Le capitaine Boudreau y vit avec son épouse et ses six enfants durant les tournées de concert.

#### Le Capitaine Boudreau

Robert Austin Boudreau est né le 25 avril 1927 à Bellingham dans le Massachusetts. Il étudie la trompette avec George Mager, soliste du Boston Symphony Orchestra. En 1944, il entame des études de littérature à l'Université de Boston et après avoir obtenu son diplôme il se met à étudier la musique à la célèbre Julliard School of Music de New York (cours de direction d'orchestre) et à l'Université de Columbia. En 1954, il obtient une bourse d'études Fullbright qui lui permet de venir étudier au Conservatoire national supérieur de Paris. De 1955 à 1958, il ensei-

gne à l'Université Dusquesne et au Collège d'Ithaca. Avant de fonder son American Wind Symphony Orchestra en 1957, Boudreau fait partie de l'orchestre Rhode Island Philharmonic, du légendaire Goldman Band<sup>1)</sup> et du tout aussi célèbre Metropolitan Orchestra. Puis, il met en route cette aventure féérique qui combine la musique contemporaine pour vents avec des rivières, des rives, des ports et des Armadas. Son rêve se réalise complètement, dix neuf ans plus tard, lorsque le Point Counterpoint II est baptisé au champagne en 1976. Trois ans plus tard, Boudreau est nommé chevalier par le Roi de Suède en reconnaissance pour ses mérites en faveur d'une bonne entente internationale. Lorsqu'il n'est pas sur le pont de son navire musical, Boudreau habite une ferme sur une colline dans la petite cité de Mars en Pennsylvanie où il cultive des fruits et des légumes et élève des chèvres et des moutons en famille. Ses six enfants ont grandi sur le navire et font partie de l'équipage. Les conceptions musicales uniques de Boudreau, considérées comme utopiques par beaucoup de gens, se sont tout de même réalisées grâce à la persévérance et le talent de ce pionnier.

#### Les commandes de Boudreau : une véritable mine d'or pour la musique à vents

Nul chef d'orchestre n'a jamais commandé près de 400 compositions auprès de compositeurs contemporains célèbres ou moins connus. Seul Boudreau a pu réaliser un tel exploit. Son initiative a été novatrice dans l'histoire de la musique pour orchestres à vents car pas mal de ces œuvres – souvent de grande qualité – sont également jouées par des orchestres à vents



Concert à bord

dans le monde entier. La composition assez unique de l'orchestre a précisément permis de commander ces œuvres auprès de compositeurs contemporains des quatre coins

du monde. La grande majorité de ses compositions sont éditées par C. F. Peters à New York. Non seulement Heitor Villa Lobos, Sir Arthur Bliss, Joaquín Rodrigo ou Krzysztof Penderecki ont écrit pour l'ensemble de Boudreau, mais également les compositeurs français George Auric, Eugène Bozza, Jacques Castérède et Jean Françaix. La toute première commande de Boudreau a été la « Sinfonia for 15 wind instruments » du compositeur américain Ned Rorem (1923). Il nous est impossible de décrire en détail toutes ces compositions écrites pour des ensembles précis et souvent très variés. En principe elles ont toutes été composées pour ensemble à vents ou pour orchestre d'harmonie, souvent avec un instrument soliste (piano, harpe, instruments de percussion exotiques, orgue, récitant, soliste vocale, cloches etc.)

#### Georges Auric

Nos lecteurs connaissent bien sûr Georges Auric (Lodève, 1899 – Paris, 1983), membre du « Groupe des Six » et connu du grand public à cause de la mélodie qu'il a écrite pour le film *Moulin Rouge* de John Houston. N'oublions pas qu'il a écrit de la musique pour plus de 60 films (dont également *La Grande Vadrouille* de Gérard Oury). Vous connaissez également *Palais Royal* pour orchestre d'harmonie qui fait partie de la musique de scène écrite pour les reprises de la pièce de Romain Rolland *14 Juillet*<sup>2)</sup> en 1936, et la *Fanfare en Ut* écrite pour orchestre d'harmonie et composée pour le rideau de scène lors de la présentation du tableau *Les Baigneuses* de Pablo Picasso en 19243. C'est pour l'orchestre de Boudreau que Georges Auric a composé son *Divertimento*. La commande

était plutôt accidentelle. En 1965, Boudreau se rend en Europe à la recherche de nouvelles pièces pour son ensemble American Wind Symphony qui venait de terminer sa huitième saison. Lors d'une discussion sur les grands compositeurs européens contemporains le nom d'Auric tombe par hasard et ses interlocuteurs conseillent à Boudreau de solliciter une composition du compositeur français. A cette époque, Auric est directeur de l'Opéra de Paris et de l'Opéra Comique et

ne composait plus beaucoup depuis 1955, mis à part les musiques de film. C'est pourquoi Boudreau se posait la question si Auric composait encore. Avidé de nouveau répertoire original, Boudreau prend son courage en main et rend visite à Auric. Lorsque le compositeur entend l'exceptionnel parcours de l'American Wind Symphony, il accepte immédiatement d'écrire une nouvelle pièce. Quelques semaines plus tard, la partition de *Divertimento* est terminée et arrive chez Boudreau aux Etats-Unis. Comme le titre suggère, il s'agit d'une pièce purement divertissante, bien qu'elle ait un caractère virtuose avec des passages pétillants, voir exotiques et qu'elle soit parsemée d'interventions de divers instruments de percussion<sup>4)</sup>.

#### Eugène Bozza

Ce compositeur (Nice, 1905 – Valenciennes, 1991), fils d'un violoniste napolitain, a étudié le violon à l'Academia Santa Cecilia de Rome et au Conservatoire National Supérieur de Paris. Après une carrière de soliste, Bozza entame une carrière de chef d'orchestre (Opéra Comique de Paris de 1939 à 1948) et de compositeur (Premier Grand Prix de Rome en 1934) et puis il dirige le conservatoire de Valenciennes de 1950 à 1975. Il a écrit plusieurs pièces pour orchestre d'harmonie dont la Children's Overture écrite en 1964 pour Boudreau et son AWO. Cette ouverture a été inspirée par le premier mouvement de la suite « Les Pins de Rome » d'Ottorino Respighi qui décrit des enfants jouant dans les jardins de la Villa Borghese tout en dansant, en imitant des soldats qui défilent et en criant et babillant comme des alouettes. L'ouverture cite plusieurs chansons connues telles *Frère Jacques*, *Marlborough s'en va-t-en guerre*, *Nous n'irons plus au bois*<sup>5)</sup>.

#### Jacques Castérède

Jacques Castérède (Paris, 1926) a étudié avec Tony Aubin et Olivier Messiaen au Conservatoire National Supérieur de Paris et obtient un Grand Prix de Rome en 1953 avant de devenir lui-même professeur dans cette prestigieuse institution. Il a écrit, sur commande, sept pièces pour l'American Waterways Orchestra de Robert Boudreau, toutes éditées chez Peters, New York.

*Air Varié* a été composé pour la famille des hautbois (hautbois, hautbois d'amour, cor anglais et Heckel phone). Puis il y a deux fanfares pour cuivres et percussion *Bicentennial Fanfare* (1976) et *Fanfare for La Fayette* (1979). *Concert on a Boat* (pour solistes (clarinette, clarinette basse et clarinette contrebasse) et ensemble à vents. Trois œu-

res ont été écrites pour récitant et ensemble à vents : *Hymn* est écrit pour récitant, chœur mixte, cuivres, percussion et orgue. Jusqu'à mon dernier souffle (sur un texte de Victor Hugo) et *Music for a Tale of Edgar Allan Poe*. Il y a également la suite *The Pickle Suite : Rhyme for the very pickled*. La seule pièce enregistrée est *Divertissement d'été* écrit en 1965 et inspiré du divertissement de Jacques Ibert et comprend trois parties : *La Plage*, *Pêche sous-marine* et une *Marche* <sup>6)</sup>.

### Jean Françaix

Le pianiste et compositeur Jean Françaix (Le Mans, 1912 – Paris, 1977), fils du directeur du conservatoire du Mans et élève de Nadia Boulanger a écrit toute une série d'œuvres pour l'ensemble à vents Bläser Ensemble Mainz qui ont toutes été enregistrées. Ce n'est pas le cas pour l'unique morceau qu'il a écrit pour l'ensemble de Robert Boudreau en 1985 *Ode à la Liberté* pour vents, percussion, célesta et harpe).



Concert à Rotterdam, le 28 mai 1989.

Pour les autres compositeurs, nous nous limiterons aux grands noms car très peu de gens savent que de grands compositeurs célèbres du XX<sup>e</sup> siècle ont écrit pour ensemble d'instruments à vent. Nous espérons que cette liste alphabétique (incomplète) peut provoquer un élargissement du répertoire (original !) de nos orchestres à vents.

Nul doute que Robert Boudreau a largement contribué à l'enrichissement du répertoire original pour ensembles d'instruments à vent en créant sa petite mine d'or pour des chefs en quête de répertoire nouveau. Pour terminer citons *Time Magazine* : "It just may be that there is no greater innovative force in American music than Robert Boudreau" (Il est bien probable qu'il n'y ait pas eu plus grande force innovatrice dans la musique américaine que Robert Boudreau).

F. P.

### Compositeurs ayant écrit pour ensemble d'instruments à vents

Samuel Adler (1925): *Symphony Nr.3*; Mario Kuri Aldana (1932): *Four Bacabs* (avec récitant) et *Mascaras* (Concerto pour marimba). David Amaras (1930): *Concerto for Horn Solo and Wind Orchestra* et *King Lear Variations* (1967). Thomas Jefferson Anderson (1928): *Fanfare for Solo Trumpet and Four Minibands*. Blas Atehortua (Colombia 1933): *Concerto et Fantasia Concertante*. Henk Badings (Pays-Bas): *American Folk Song Suite* (Concerto pour cor anglais), *Armageddon*, *Cantata* (avec récitant), *Concert Piece*, *Concerto for Cello*, *Concerto for Clarinet*, *Concerto for Flute*, *Concerto for Harp*, *Concerto for Three Horns*, *Concerto for Trombone*, *Double Concerto for Bassoon and Contrabassoon*, *Greensleeves*, *Pittsburgh Concerto* (pour instruments à vent, percussion et bande sonore), *Ragtime* (pour deux groupes de cuivres et percussion), *Symphony in C for wind orchestra*, *Three apparitions of a Hymn Tower Music*, *Concerto pour Clavecin en La de J.S. Bach*, et *Old Dutch Christmas Carol*. Hormis ces compositions éditées chez Peters, Badings a également écrit pour l'ensemble de Boudreau: *Ciacone Concertante* (manuscrit), *Royal fanfare* (manuscrit), *Introduction, Variations and Indonesian Anthem* (manuscrit), et *Cantata nr. VIII (Song of Myself)* (manuscrit). Robert Russell Bennett (1894-1981): *Christmas Overture*, *Concerto Grosso* (pour quintette à bois et ensemble d'instruments à vent), *Fanfare for the American Wind Symphony Orchestra*, *Kentucky, Ohio River Suite*, *Overture to Ty, Tris and Willie*, *Three Humoresques*, *Twain and the River*, *West Virginia Epic* et *Zimmer's American Greeting*. Warren Benson (1924): *Symphony for Drums and Wind Orchestra* (1963). Elmer Bernstein (1922): *A Pennsylvania Overture*. Sir Arthur Bliss (1891-1975): *Greetings to a City*. Daniel Boertz (1943): *Concerto for Bassoon and Wind Instruments*, *Percussion Celesta and Harp* et *Concerto Grosso nr.2*. William Bolcom (1938): *Liberty Enlightening the World*. Henry Brant (1913): *An American Requiem* for symphonic woodwinds, brasses and percussion in widely separated groups, plus organ and church bells. Leo Brouwer (Cuba 1939): *Cancion de Gesta* (1981). Wen-Chung Chou (Chine 1923): *Metaphors*, et *Riding the Wind*. Loris Chobonian (Iraq 1933): *Voyages* (Concerto pour trombone). Peggy Stuart Coolidge (1913-1981): *American Mosaic*. Lou Coynor (1931): *Dawnstone*. Paul Creston (1906-1985): *Square Dance*. James Drake (1935): *Down by the Riverside* et *A Scott Joplin Suite*. Halim El Dabh (Egypte 1921): *Nomadic Waves*. Robert Farnon (Canada 1917): *Blow the Wind southerly*. Lubos Fisher (Tchécoslovaquie 1935): *Centaures et Report*. Glas Galindo (Mexique 1910): *Concerto for Flute and Wind Orchestra* et *Concerto for Guitar and Winds*. M. Camargo Guarnieri (Brésil 1907): *Homenagem a Villa Lobos*. Willis Hollman (1927): *Festival Prologue*. Michael Horvit : *Concerto for Percussion and Wind Symphony*. Alan Hovhanness (1911): *Requiem and Resurrection*, *Return and Rebuild the Desolate Places*, *Symphony nr.4*, *Symphony nr.7* et *Symphony nr.14*. Gerarld Humel (1931): *Concerto*. J. J. Johnson (1924): *Diversions*. Ulysses Kay (1917): *Trigon*. George Kleinsinger (1914-1982): *Symphony of Winds* (avec

récitant). Peter Kolman (1937): *Movement*. Philip Lang (1918): *Revival* et *A Stephen Foster Suite*. Ton de Leeuw (Pays-Bas 1926): *Symphonies of Winds* (1963). Norman Lloyd (1909-1976): *An American Sampler* et *Rememories*. Nikolai Lopatnikoff (Russie 1903 - USA 1976): *Concerto op.41*. Ivana Loudova (Tchécoslovaquie 1941): *Chorale*, *Concerto for Organ Percussion and Wind Orchestra*, *Dramatic Concerto*, *Hymnos*, *Luminous Voice* (concerto pour cor anglais) et *Magic Concerto* (xylophonbe, marimba et vibraphone et vents). Eduardo Mata (Mexique 1942): *Symphony nr.3*. Shiro Mayuzumi (Japon 1929): *Concerto for Percussion*, *Fireworks*, *Music with Sculpture Ritual Overture*, *Texture et*, *Concerto for Trampoline and Orchestra*. Robert Mc Bride (1911): *Country Music Fantasy*, *Hill Country Symphony* et *Sunday in Mexico*. Colin Mc Phee (1901-1964): *Battle Hymn of the Republic* et *When Johnny comes Marching Home*. François Morel (Canada 1926): *Le Mythe de la Roche Percée*. Oliver Nelson (1932-1975): *Complex City*, *Concerto for Xylophone Marimba Vibraphone and Wind Orchestra* et *Fugue and Bossa*. Bo Nilsson (Suède 1937): *Eurythmical Voyage* et *Quartets*. Arne Nordheim (Norvège 1931): *Recalls and Signals*. Ben-Zion Orgad (Israël 1926): *Elul et Sheva*. Juan Orrego Salas (Chili 1919): *Concerto op.53* et *Psalms op.51* (avec récitant). Krystof Penderecki (Pologne 1933): *Pittsburgh Overture* (1967). William Penn (1943): *Fanfare for the A.W.S.* Andrey Petrov (Russie 1930): *Concerto Grosso*. Quincy Porter (1897-1964): *Concerto*. Joaquin Rodrigo (Espagne 1902): *Adagio*. Bernard Rogers (1893-1968): *Pictures from the Tale of Aladdin* et *Music for Young People* (avec récitant). Alexandre Rudajev (1935): *Concerto for Harp*. Enrique Santos (Mexique 1931): *Pieza di Concerto* (guitare solo et vents). Jerzy Sapieyevski (Pologne 1945): *Concerto for Trombone*, *Concerto for Trumpet and Wind Orchestra "Mercury"*, *Games* (Concerto pour percussion) et *Morpheus*. Lalo Schifrin (Argentine 1931): *Concerto for Trumpet Percussion and Wind Orchestra*. José Serebrier (Uruguay 1938): *Doce por Doce*. Elie Siegmeister (1909): *The Mermaid in Lock nr.7*. Harry Somers (Canada 1925): *Symphony for Woodwinds Brass and Percussion*. David Stock (1939): *Evensong* (cor anglais solo et vents). Carlos Surinach (Espagne 1915): *Paeans and Dances of Heathen Iberia*. Ivan Tcherepnin (USA 1943): *Concerto for Oboe*, *Brass Winds Percussion and Harp*, *Statue*, et *Concerto for Two Continents* (1989). Roberto Valera (1934): *Movimiento Concertante* (guitare solo et vents). Willem van Otterloo (Pays-Bas 1907-1978): *Divertimento* (pas édité chez Peters Leonardo Velasquez (1936): *Chorale and Variations* et *Cuaauhitemoc* (avec récitant en Espagnol). Heitor Villa Lobos (Brésil 1887-1959): *Fantasia in Three Movements in Form of a Choros*. Joan Franks Williams (1930): *Gulliver's Travels* (avec récitant). Patrick Zuk (Irlande): *Scherzo* (1989).

### Notes

- 1) Voir notre article dans le J-CMF n°500, juin 2002.
- 2) Enregistré par la Musique des Gardiens de la Paix, direction Claude Pichareau, Corélia, CD 88615.
- 3) Enregistré par la Musique Principale de l'Armée, direction Jean-Michel Sorlin, CD 014 RM (Éditions Robert Martin).
- 4) Enregistré sur disque 33 tours par l'American Wind Symphony Orchestra, direction R. Boudreau, AWS 107 (épuisé).
- 5) Enregistrement : Royal Northern College Wind Orchestra, direction Tim Reynish, CD CHAN 9897 (voir notre rubrique Discothèque d'Or dans 'Journal de la CMF', nr. 492, février 2001, p. 37) et North Texas Wind Symphony, direction Eugene Corporan CD K 11109
- 6) Enregistrement par l'American Wind Symphony, direction Boudreau – disque 33 tours AWS 104.